



**HAL**  
open science

## Entre l'oppidum et l'agglomération antique de Nasium : les fouilles du Cul de Breuil (campagnes 2010-2011)

Bertrand Bonaventure, Maxence Pieters, Guillaume Encelot, Pierre-Damien  
Manisse, Fabienne Olmer

### ► To cite this version:

Bertrand Bonaventure, Maxence Pieters, Guillaume Encelot, Pierre-Damien Manisse, Fabienne Olmer. Entre l'oppidum et l'agglomération antique de Nasium : les fouilles du Cul de Breuil (campagnes 2010-2011). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2012, 30, pp.15-18. hal-02389914

**HAL Id: hal-02389914**

**<https://hal.science/hal-02389914>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## ENTRE L'OPPIDUM ET L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DE NASIUM : LES FOUILLES DU *CUL DE BREUIL* (CAMPAGNES 2010-2011)

Bertrand BONAVENTURE,

avec la collaboration de

Maxence PIETERS, Guillaume ENCELOT,  
Pierre-Damien MANISSE et Fabienne OLMER

### Introduction

Les recherches menées depuis une dizaine d'années sur le site de l'antique *Nasium*, initiées par Th. Dechezleprêtre et F. Mourot (Mourot, Dechezleprêtre 2004 ; Dechezleprêtre 2011), ont considérablement précisé nos connaissances sur la topographie, l'organisation et la chronologie de ce site majeur du Nord-Est de la Gaule. Ces apports concernent principalement l'*oppidum* de Boviolles dont on peut, grâce à plusieurs campagnes de sondages, retracer l'histoire dans ses grandes lignes. Probablement occupé depuis au moins le début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., il fait l'objet d'une forme d'urbanisation qu'incarnent un réseau viaire et des aménagements monumentaux : le *murus gallicus*, naturellement, mais aussi un grand fossé isolant la partie supérieure de l'*oppidum*. Ces aménagements – notamment le fossé – sont comblés au début de la période augustéenne (probablement vers 30-20 avant J.-C.), marquant l'abandon de l'*oppidum* en tant qu'agglomération structurée. L'histoire de l'agglomération de *Nasium* proprement dite est plus difficile à dérouler, notamment concernant son développement initial. Seule la fouille du temple de Mazeroie, initiée par C. Gilquin dans les années 1970-1980, a permis de mettre en évidence un état ancien du temple monumental julio-claudien, marqué par une architecture légère et la présence de reliefs de banquets (faune et amphores en abondance) datés de La Tène D2 (Gilquin 2004 ; Poux 2004). Pour le reste, on ne connaît pour ainsi dire rien du développement précoce de l'habitat domestique de *Nasium*. Aussi, les fouilles menées depuis 2010 au *Cul de Breuil* avaient pour principal objectif de documenter cette étape cruciale du développement de l'agglomération. Ce secteur se situe en effet au pied de l'*oppidum*, au débouché de l'une de ses portes principales qui mène vers la plaine alluviale où s'étend *Nasium* (fig. 1).



Figure 1 : Plan général de l'oppidum et de l'agglomération antique de *Nasium*

## Présentation de la fouille

La fouille s'est conduite sur une superficie réduite (800 m<sup>2</sup>), limitant les interprétations concernant l'organisation générale de ce secteur (**fig. 2**). Toutefois, elles ont révélé une occupation relativement dense et, pour l'heure, strictement limitée à la fin de La Tène et au début de la période augustéenne (Bonaventure, Pieters 2010 ; 2011).

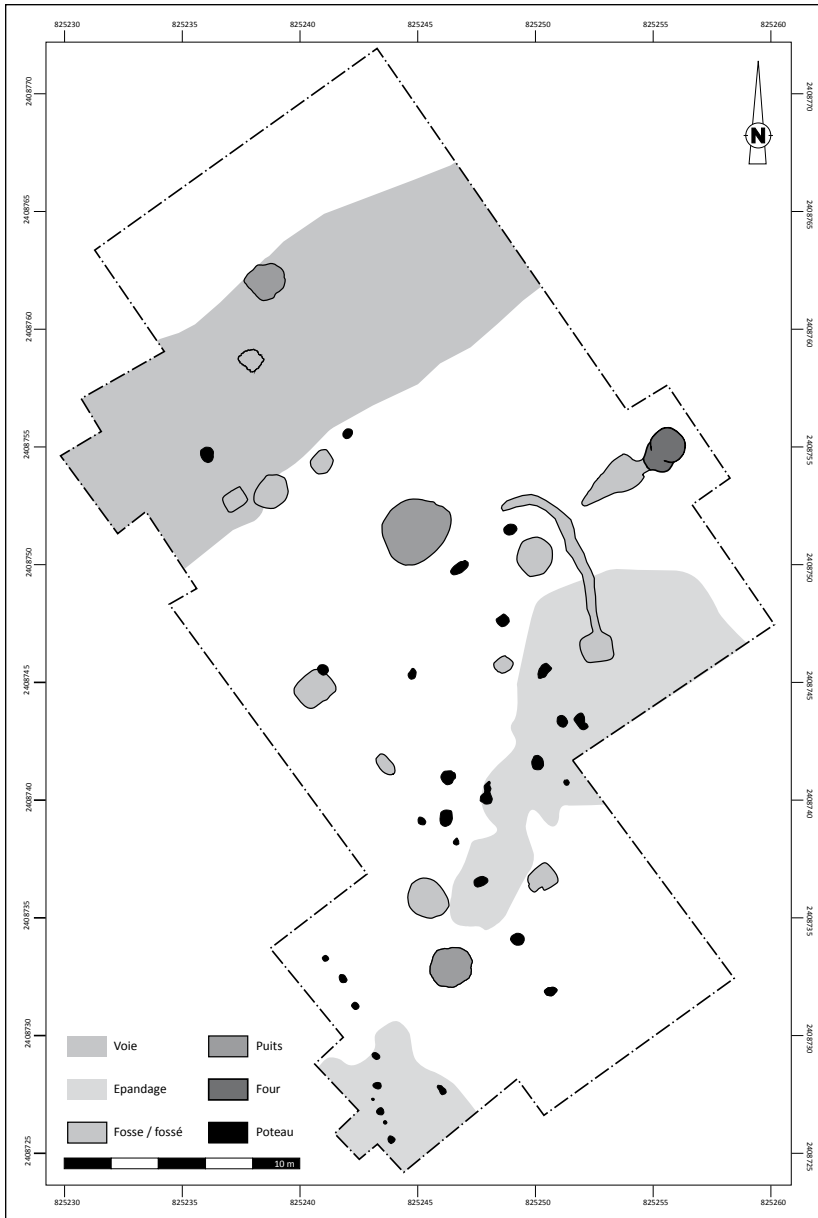


Fig. 2 – Plan masse à l'issue des deux campagnes de fouille (2010-2011)

La chaussée constitue le principal aménagement structurant de ce secteur. Elle se présente sous forme d'une aire empierrée large de 5 à 8 m, orientée selon un axe nord-est / sud-ouest qui la fait se diriger vers la porte occidentale de l'*oppidum*. Bien que fortement altérée par les colluvions et les ruissellements provenant du haut de la pente, elle a pu être relativement bien délimitée, même si une marge d'incertitude persiste. Sa limite nord-ouest, notamment, est difficile à percevoir en raison de la présence d'un massif de pierre qui la borde et qui se prolonge au-delà de la limite de l'emprise. Ce niveau contenait des très nombreuses scories (plus de 3 kg récoltés dans un sondage d'à peine 8 m<sup>2</sup>, alors que la superficie totale du massif peut être estimée à environ 600 m<sup>2</sup>), mais aucun élément de mobilier permettant de lui attribuer une datation. Concernant la bande de roulement de la voie, elle se compose d'un damage de pierres calcaire de module moyen, très émoussées, ponctué par endroits de recharges de cailloutis destinés à boucher nids-de-poule et ornières. D'un point de

vue chronologique, l'absence de mobilier sous la chaussée ne permet pas d'en dater l'origine ; en revanche, la présence d'un puits, comblé durant l'époque augustéenne et venant recouper la bande de roulement, permet d'envisager un déclassement de la voie menant à l'*oppidum* dès les dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

Un niveau d'épandage est situé à l'autre extrémité de l'emprise. Epais de 10 à 60 cm, il contenait un abondant mobilier, caractérisé par son excellent état de conservation (objets complets) et son caractère primaire (objets à plat, céramiques écrasées en place, connexions anatomiques de la faune). La faune y est marquée par une apparente surreprésentation des éléments de tête et de pattes, caractéristique des rejets de boucherie. Par ailleurs, on notera la présence de déchets liés à l'artisanat, notamment un lot de parois de forge vitrifiées. L'outillage est abondant (couteaux, forces...) ainsi que les amphores et la céramique. Ces dernières permettent d'envisager une chronologie relativement longue pour la constitution de ce niveau, comprise entre La Tène D2 et le milieu de la période augustéenne.

Plusieurs alignements de trous de poteaux peuvent être distingués, même s'il paraît encore difficile d'en interpréter l'organisation de manière univoque. Si l'hypothèse de palissades est à ce jour privilégiée, seule l'extension de la zone de fouille permettra de la confirmer ou d'envisager, au contraire, l'existence d'un ou plusieurs bâtiments. En tout état de cause, le mobilier contenu dans ces trous de poteau permet de s'assurer de leur contemporanéité avec le reste des aménagements du site.

Trois puits ont été découverts, mais leurs fonds n'ont pas pu être atteints pour des raisons de sécurité. Toutefois, ils ont d'ores et déjà livré un abondant mobilier qui permet de les dater des phases anciennes ou moyennes de la période augustéenne. Pour l'heure, aucun aménagement des parois n'a pu être mis en évidence, mais des traces charbonneuses fugaces sur les parois de l'un d'eux peuvent laisser envisager l'existence d'un cuvelage en matières organiques. Par ailleurs, plusieurs fosses de dimensions et de morphologies variables sont dispersées sur l'ensemble du site. Si certaines peuvent être interprétées comme des fosses dépotoir, d'autres au contraire se caractérisent par des dépôts particuliers : au fond de l'une d'elles a notamment été déposée une probable boîte en bois, associée à un *pugio* complet. Cet exemple renvoie à des pratiques dont il est encore difficile, pour l'heure, de proposer une interprétation univoque.

Enfin, deux fours culinaires superposés ont été mis en évidence à l'est de l'emprise. Le four n°1, le plus ancien et le mieux conservé, présente un laboratoire tronconique, tapissé d'une sole circulaire d'argile rubéfiée. Il s'ouvre sur un court alandier aménagé à l'aide de pierres, qui débouche sur une aire de travail peu profonde. Ce four est recoupé par un second dont l'architecture, quoique plus difficile à appréhender en raison de son état de conservation médiocre, semble être la même que celle du four n° 1. La fosse de travail associée à ces fours a livré du mobilier datable de La Tène D2 ou du début de la période augustéenne.

## Le mobilier

Le mobilier découvert est très abondant, et se démarque par son excellent état de conservation général. Au sein de la céramique, on notera un faciès nettement évolué par rapport à celui mis en évidence sur l'*oppidum* : les *terra nigra*, *terra rubra* et cruches à pâte claire se taillent une part importante, associées à des céramiques culinaires modelées de tradition laténienne. Les sigillées italiennes constituent également une part non négligeable, marquées par un faciès précoce caractéristique des dernières décennies avant J.-C. Le faciès des amphores évolue également très nettement avec, associées à des amphores italiennes de type Dressel 1 encore nombreuses, des amphores importées de Cos (Dressel 2/4), de Tarraconaise (Pascual 1, Létanienne 1), de Bétique (Dressel 20) et de Tripolitaine. Les produits acheminés se diversifient : vin, saumures, huile de consommation et huile d'éclairage ; ce dernier produit renvoie à la découverte de deux lampes à huiles. Le petit mobilier métallique se caractérise par l'importance de l'outillage et des instruments

(couteaux, forces, ciseau...), des éléments de serrurerie (clés), mais surtout par l'abondance des marqueurs militaires : *pugio*, fourreau de *gladius*, boucles de cuirasse en bronze, pointes et talons de lance, pointe de flèche à barbelure... Ces éléments renvoient aux plus de 200 clous de chaussure découverts dans l'emprise. Les indices d'activités de forge sont également fréquents, notamment les parois de forge vitrifiées et plusieurs fragments d'éponge dont un en cours de compactage. Enfin, les monnaies sont nombreuses et caractérisées par un faciès presque exclusivement gaulois : les potins au sanglier représentent la moitié des émissions, le reste étant réparti entre les bronzes leuques à la légende MATVGENOS, des bronzes rèmes et médiomatriques, et des quinaires à la légende ATEVLA/VLATOS. Ce faciès, très local, dénote sensiblement du reste du mobilier caractérisé par une part importante d'importations italiennes et gauloises.

## Conclusion

Ce site a déjà livré d'importants éléments pour la compréhension du phénomène urbain à *Nasium*. En effet, si *Le Cul de Breuil* a pu constituer un faubourg de l'*oppidum*, il a survécu à l'abandon de celui-ci, avec une occupation à caractère militaire comparable en plusieurs points à celle mise en évidence à la *Croix du Rebout* de Bibracte et, dans une moindre mesure, à celle de Gondole (Pernet *et alii* 2008 ; Deberge *et alii* 2009). Abandonné dès la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., *Le Cul de Breuil* ne fera l'objet d'aucune occupation postérieure. D'un point de vue topographique, il n'appartient donc ni à l'*oppidum*, ni à l'agglomération antique, bien qu'il constitue pour l'heure, avec le temple de Mazerioie, le seul lien chronologique entre les deux pôles urbains.

## BIBLIOGRAPHIE

**Bonaventure, Pieters 2010** : BONAVENTURE (B.), PIETERS (M.) - *Nasium : sondage archéologique à Saint-Amand-sur-Ornain «Le Cul de Breuil»*, Rapport final d'opération, Metz : Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 2010, 113 p. (en ligne sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr>)

**Bonaventure, Pieters 2011** : BONAVENTURE (B.), PIETERS (M.) - *Nasium : les fouilles du «Cul de Breuil» à Saint-Amand-sur-Ornain*, Rapport final d'opération, Metz : Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 2011, 128 p. (en ligne sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr>)

**Dechezleprêtre 2011** : DECHEZLEPRÊTRE (Th.) dir. - *Nasium : de l'oppidum à l'agglomération antique*, Bilan du projet collectif de recherche, Metz : Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 2011, 493 p.

**Deberge et alii 2009** : Deberge (Y.), Cabezuelo (U.), Cabanis (M.), Foucras (S.), Garcia (M.), Gruel (K.), Loughton (M.), Blondel (F.), Caillat (P.) - *L'oppidum arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : un premier bilan*, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 48, Tours : FERACF/La Simarre, 2009, p. 33-130.

**Gilquin 2004** : GILQUIN (C.) - Les fouilles du temple de Mazerioie, *in* : Mourot, Dechezleprêtre 2004 - *Nasium, ville des Leuques*, Bar-le-Duc : Conseil Général de la Meuse, 2004, p. 64-69.

**Mourot, Dechezleprêtre 2004** : MOUROT (F.), DECHEZLEPRETRE (Th.) - *Nasium, ville des Leuques*, Bar-le-Duc : Conseil Général de la Meuse, 2004, 315 p.

**Pernet et alii 2008** : PERNET (L.), POUX (M.), TEEGEN (W.-R.), avec la collaboration de FLOUEST (J.-L.), GUILLAUMET (J.-P.), MEYLAN (F.) - *Militaria gaulois et romains sur l'oppidum de Bibracte, Mont-Beuvray (Nièvre)*, *in* : Poux 2008a - *Sur les traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois*, Glux-en-Glenne : Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, 2008, p. 103-140 (Bibracte, 14).

**Poux 2004** : POUX (M.) - Du vin pour les Dieux, *in* : Mourot, Dechezleprêtre 2004 - *Nasium, ville des Leuques*, Bar-le-Duc : Conseil Général de la Meuse, 2004, p. 228-231.